

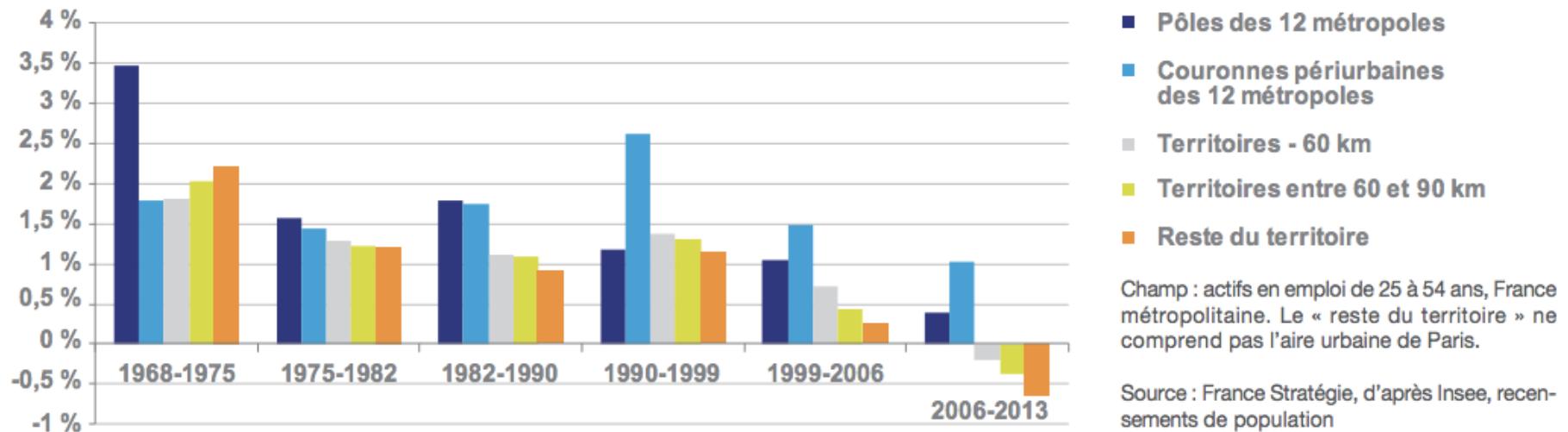
ANALYSE DU LIEN ENTRE LES MÉTROPOLES ET LES TERRITOIRES AVOISINANTS

**DENIS CARRÉ, NADINE LEVRATTO
ECONOMIX, CNRS, UNIVERSITÉ PARIS NANTERRE**

Présentation à l'institut CDC pour la recherche de la Caisse des Dépôts
15 mars 2018

IDÉE REÇUE QUI A MOTIVÉ LA COMMANDE : L'HYPOTHÈSE DE RUISELLEMENT DES MÉTROPOLES

Croissance annuelle de l'emploi des 25-54 ans,
dans et autour des 12 métropoles de province



Entre 2006 et 2013, les créations d'emploi se concentrent sur les aires urbaines de plus de 500 000 habitants.

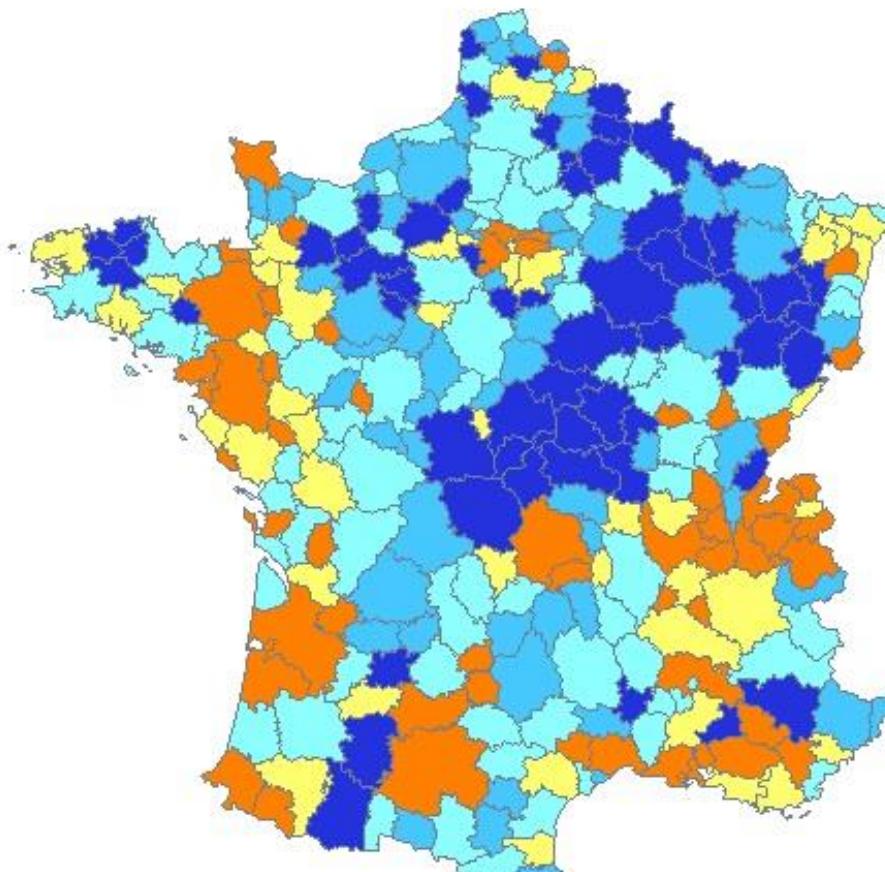
Ces territoires représentent près de 46 % des emplois

- 22 % pour la seule aire urbaine de Paris
- 24 % pour celles de province

Cette dynamique bénéficie-t-elle aux territoires non métropolitains ?

DES TERRITOIRES MÉTROPOLITAINS TRÈS INÉGAUX FACE À L'EMPLOI

Variation du nombre d'emplois salariés entre 2009 et 2014

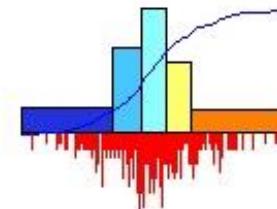


Source : Acoss, données d'emploi
Calculs et cartographie : Denis Carré et Nadine Levratto

[=EF] Variation du nombre d'emplois

12,27	N = 60	M = 5,06	S = 2,25
2,46			
N = 45	M = 1,05	S = 0,67	0,00
N = 78	M = -1,26	S = 0,73	-2,41
N = 61	M = -3,49	S = 0,80	-5,18
N = 60	M = -7,75	S = 2,01	-14,19

Les surfaces des rectangles de l'histogramme sont proportionnelles au nombre d'unités spatiales dans chaque classe définie sur la variable : "Variation du nombre d'emplois".
maximum = 78 pour la classe n° 3



CADRE, ORIGINALITÉ ET APPOINT DE LA RECHERCHE

1. Cadre d'analyse

- **Dynamiques de l'emploi**
- **Base compétitive**

2. Originalité

- **Interrelations spatiales: économétrie spatiale**
- **Combinaison de 2 mailles territoriales (communes et zones d'emploi)**
- **Analyse exhaustive (toutes les métropoles, sauf la MGP et toutes les ZE)**

3. Apports

- **Mise en lumière de la diversité :**
 - des formes métropolitaines
 - Des dynamiques territoriales
 - Des liens entre les territoires
- **Première approche économique exhaustive sur données réelles d'entreprises**
- **Validation par l'analyse de situations concrètes**

LES QUESTIONS POSÉES

1. Le modèle métropolitain est-il univoque ?

- Les processus d'agglomération et leurs limites
- Une analyse infra-métropole des aires urbaines métropolitaines

2. Les trajectoires des métropoles sont-elles semblables?

- Changement d'échelle d'analyse : passage à la zone d'emploi
- Des effets locaux non garantis

3. Cette dynamique bénéficie-t-elle aux territoires non-métropolitains?

- L'hypothèse du ruissellement / diffusion
- Des interrelations diversifiées

4. La distance est-elle cause de succès?

- Les conditions de base
- Les comportements et stratégies

SOURCES ET DONNÉES

1. Géographique

- Treize métropoles régionales : Aix-Marseille-Provence, Bordeaux, Brest, Grenoble, Lille, Lyon, Montpellier, Nantes, Nice, Rennes, Rouen, Strasbourg et Toulouse.
- Premier niveau de l'analyse : la commune.
- Deuxième niveau : les aires urbaines
- Troisième niveau : zone d'emploi, définie comme un espace géographique à l'intérieur duquel la plupart des actifs résident et travaillent, et dans lequel les établissements peuvent trouver l'essentiel de la main d'œuvre nécessaire pour occuper les emplois offerts.
- Le découpage régional : 22.

2. Sectoriel

la base dite compétitive, composée des secteurs suivants :

- l'ensemble de l'industrie et des services aux entreprises (respectivement les sections B, C, D, E d'une part et J, M, N de l'autre)
- les transports de marchandises (section H)
- le commerce de gros (Division 46)

focus sur l'industrie manufacturière

Ensemble des secteurs pour l'analyse shift-share

3. Indicateurs expliqués dans les modèles

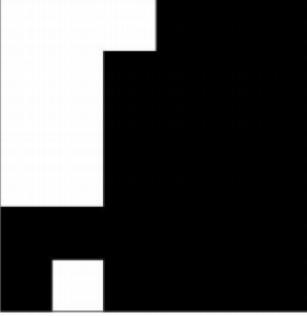
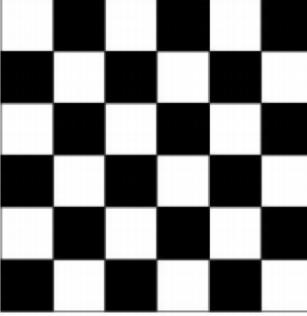
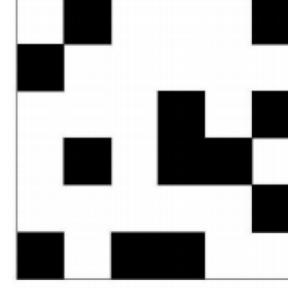
- Variation de l'emploi salarié = différence de logarithmes du nombre de salariés des secteurs couverts aux différentes mailles territoriales retenues d'une année sur l'autre
- taux de création d'entreprises = rapport entre le nombre d'entreprises créées au cours d'une année N dans les secteurs étudiés et le parc d'entreprises au cours de cette même année.

RÉSULTAT 1:

**UNE PLURALITÉ DE MODÈLES
MÉTROPOLITAINS ET DES
MÉTROPOLES FRACTIONNÉES**

LA QUESTION DE L'AUTOCORRÉLATION SPATIALE

Représentation simplifiée des différents types d'autocorrélation spatiale

		
Autocorrélation spatiale positive	Autocorrélation spatiale négative	Autocorrélation spatiale nulle
Note: Ces figures représentent un champ dichotomique à valeurs 0 ou 1 représentées respectivement par les couleurs blanche et noire et constant sur les carrés d'une grille régulière.		

1 statistique globale et 4 formes d'associations spatiales locales

Type HH : unités spatiales associées à une valeur élevée entourées d'unités spatiales associées à des valeurs élevées ;

Type BB : unités spatiales associées à une valeur faible entourées d'unités spatiales associées à des valeurs faibles.

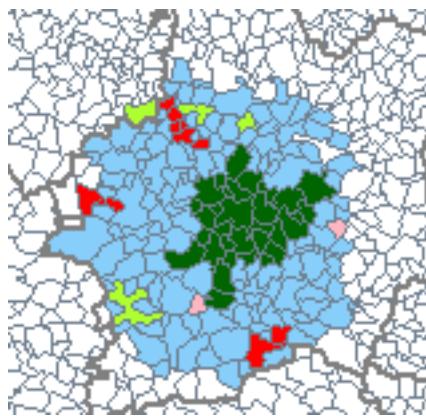
Type HB : unités spatiales associées à une valeur élevée entourées d'unités spatiales associées à des valeurs faibles ;

Type BH : unités spatiales associées à une valeur faible entourées d'unités spatiales associées à des valeurs élevées.

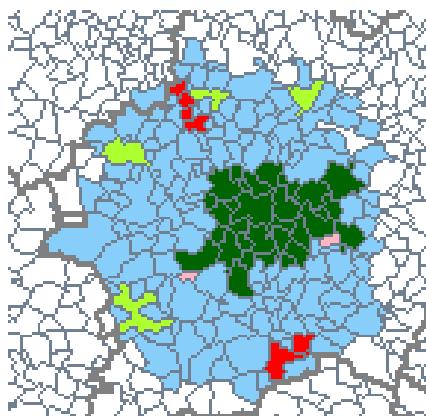
APPLICATION AUX MÉTROPOLES

Renforcement

Rennes 2004

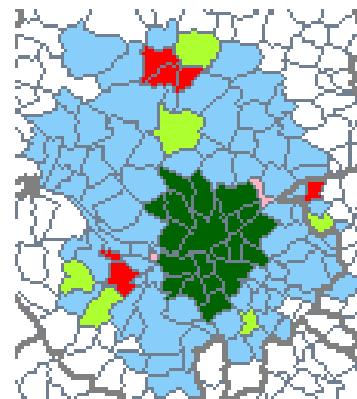


Rennes 2010

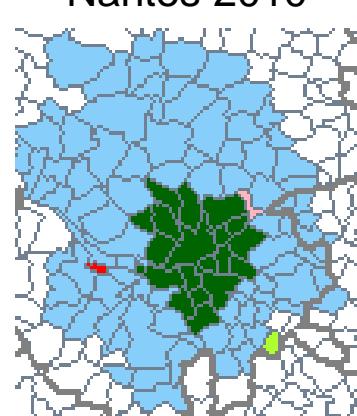


Identique

Nantes 2004

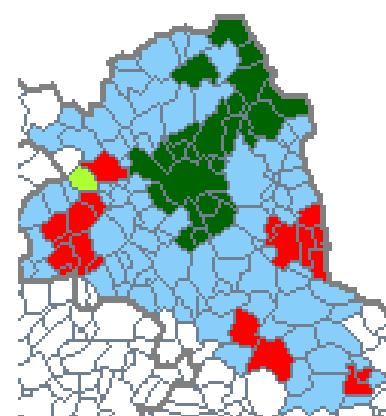


Nantes 2010

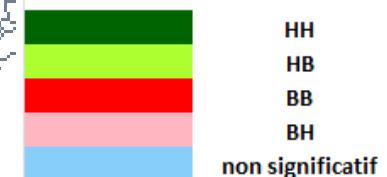
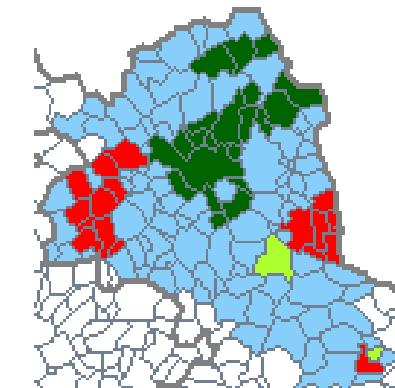


Réduction

Lille 2004



Lille 2010



EFFETS DE DÉBORDEMENT DE LA MÉTROPOLE SUR L'aire urbaine

Exploration spatiale du **nombre d'emplois de la base compétitive** en 2004 et 2010 → Evolution relative des effets de débordement dans les aires urbaines métropolitaines fait apparaître 3 situations possibles :

- **Renforcement** du phénomène de densification dans les communes du cœur métropolitain : Bordeaux, Lyon, Marseille, Montpellier, Nice, Rennes et Toulouse
- **Fractionnement** accru des territoires denses dans les communes du cœur métropolitain : Brest, Grenoble, Lille, Rouen et Strasbourg
- **Stabilité** de la morphologie interne de la métropole : Nantes

DOUBLE MOUVEMENT : LES FORCES DE CONVERGENCE

- **Expliquent l'existence de villes, de métropoles et de régions denses**
- **Sources :**
 - rendements croissants dans la production (économies d'échelle),
 - accès aux marchés et aux clients, fournisseurs ou concurrents (ce qui favorise l'échange d'idées et l'innovation),
 - meilleur appariement sur le marché du travail,
 - division plus fine du travail *via* la possibilité de chaînes de valeur complexes,
 - accès à des aménités (aménagements, infrastructures de service public, transport) plus rentables parce que mutualisées entre davantage d'utilisateurs.
- **Conséquences:**
 - réduction des coûts des entreprises ou augmentation de leur productivité.
 - bénéfice pour les salariés habitant dans les zones denses.

DOUBLE MOUVEMENT : LES FORCES DE DIVERGENCE

- **Expliquent pourquoi toute l'activité économique ne s'agglomère pas en une seule zone**
- **Sources:**
 - rareté foncière,
 - prix du logement,
 - hausse des coûts de la construction dense,
 - congestion et effondrement des réseaux de transport ou de support ,
 - pollution...
- **Conséquence :**

Augmentation des coûts de production et notamment du travail.

DÉTERMINANTS DE LA VARIATION DE L'EMPLOI SALARIÉ DE LA BASE COMPÉTITIVE

- Autocorrélation spatiale significative → les taux de variation d'emploi sur une commune donnée sont influencés par ses propres caractéristiques et par celles de son voisinage
- Variété des combinaisons de facteurs explicatifs :
 - Variables explicatives concernées
 - Signes des coefficients

Taux de variation de l'emploi	Densité en emplois	Part des cadres et profession intellectuelles	Population active	Taux de chômage	Part de l'emploi dans des établissements indépendants	Concentration de l'emploi (HHI*)
Bordeaux	+	-	+		-	-
Brest	+	-		+	-	-
Grenoble	+	-			-	+
Lille	+	-	+		-	+
Lyon	+	-	+	-	-	+
Marseille	+	-	+	-	-	-
Montpellier		-	+			-
Nantes	+	-	+	-	-	-
Nice	+	-			-	-
Rennes		-	+		-	-
Rouen	+	-	+		-	-
Strasbourg	+	-	+		-	-
Toulouse	+	-		-	-	-

RÉSULTAT 2 :

**DES MÉTROPOLES À TRAJECTOIRE
DE CROISSANCE VARIÉES**

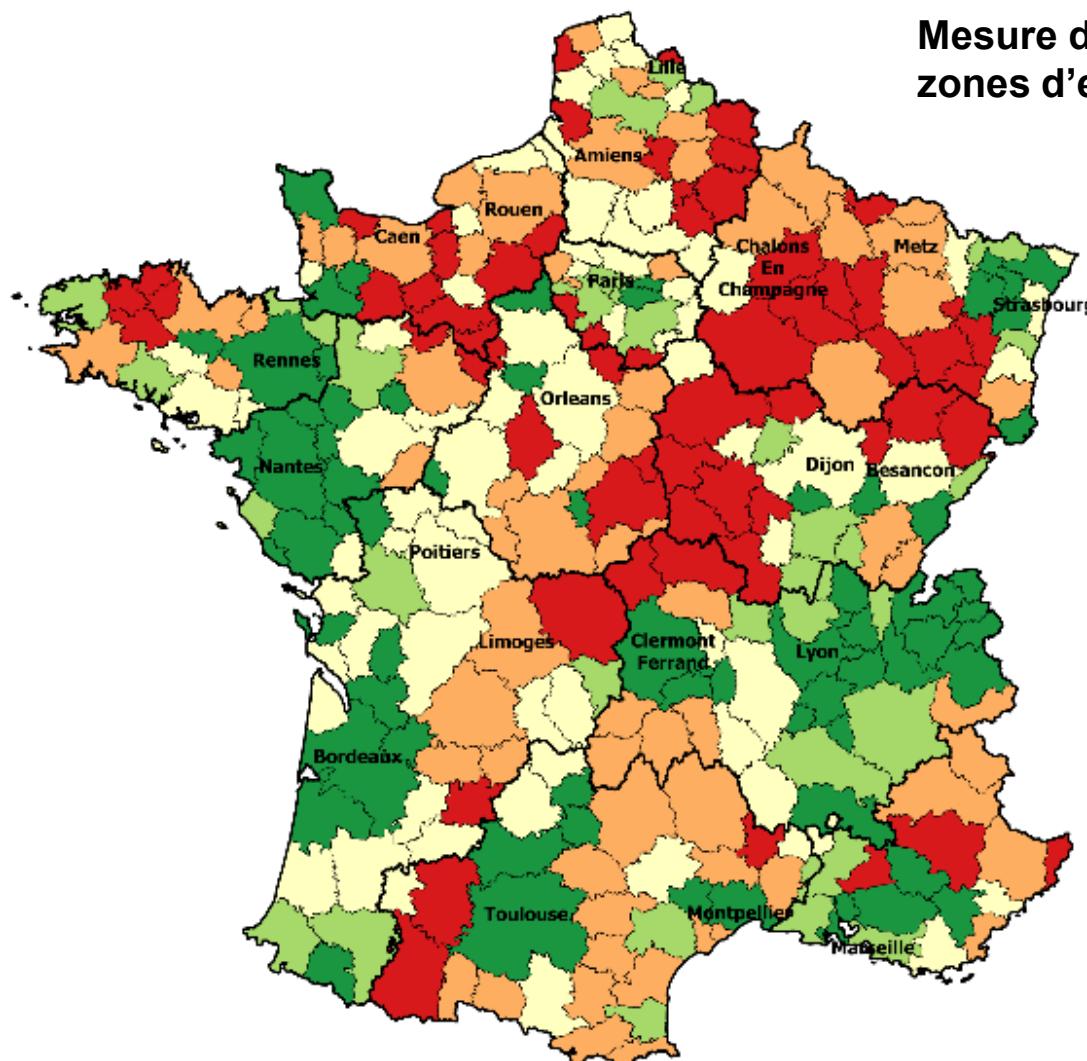
AU-DELÀ DE L'EFFET DE COMPOSITION: L'ANALYSE SHIFT-SHARE

Principe : décomposer l'évolution d'une variable observée en deux composantes :

- Effet structurel = croissance qu'aurait connu un territoire si le taux de croissance de chaque secteur avait été identique au taux croissance national de ce secteur.
- Effet local = différence entre taux de croissance observé et effet structurel.

L'effet local cristallise un ensemble de phénomènes attachés aux structures des territoires, aux comportements des entreprises, aux institutions et politiques, etc. (les facteurs invisibles de Doeringer et al., 1997)

LA SURPERFORMANCE DES MÉTROPOLES EN QUESTION



Mesure de l'effet local au niveau des zones d'emploi

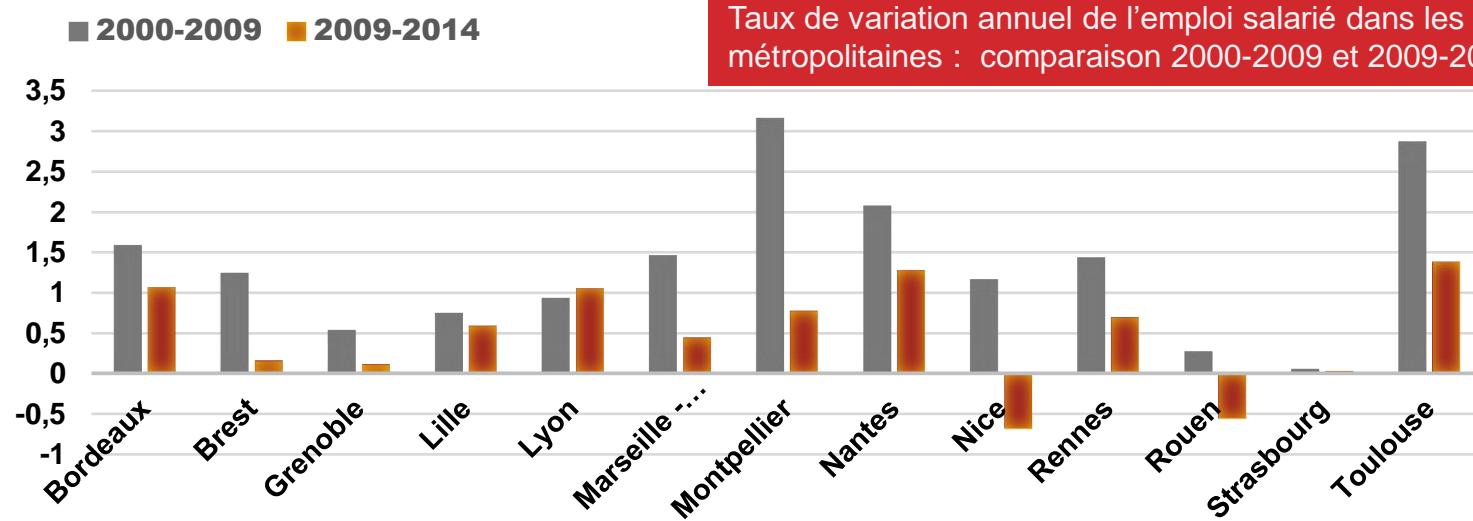
Evolution 2009-2014 par zone d'emploi 2010

(%) Evolution résiduelle de l'emploi de la base compétitive

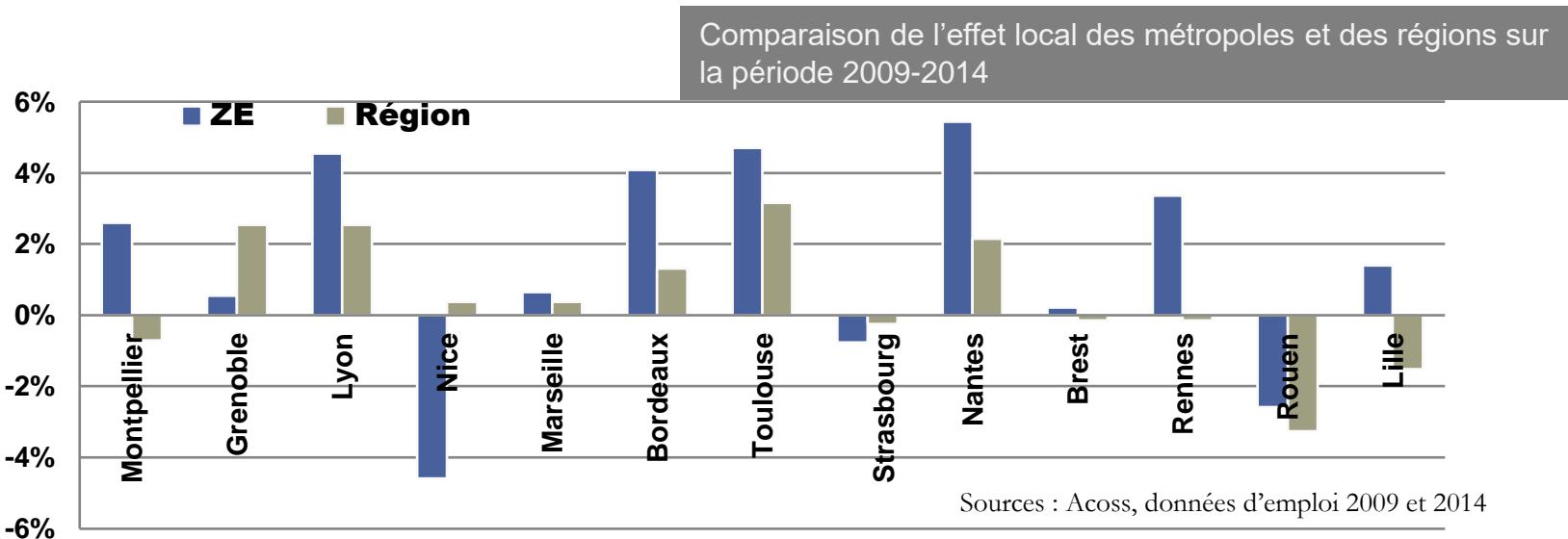
- de 13,0 % à 2,0 %
- de 2,0 % à 0,0 %
- de 0,0 % à -2,0 %
- de -2,0 % à -5,0 %
- de -5,0 % à -14,0 %



UN EFFET MÉTROPOLITAINE NON-GARANTI



Sources : Pôle Emploi-Unistatis 2000, 2009



RÉSULTAT 3 :

**DIVERSITÉ DES RELATIONS
ENTRE MÉTROPOLES,
TERRITOIRES PROCHES ET
ENSEMBLE DE LA RÉGION**

DES EFFETS DE DÉBORDEMENT SUR LES RÉGIONS CONTRASTÉS

Autocorrélation spatiale de la variation de l'emploi salarié (2009-2014)

Clustering limité à certaines parties du territoire

Pas de relations inter-territoriales

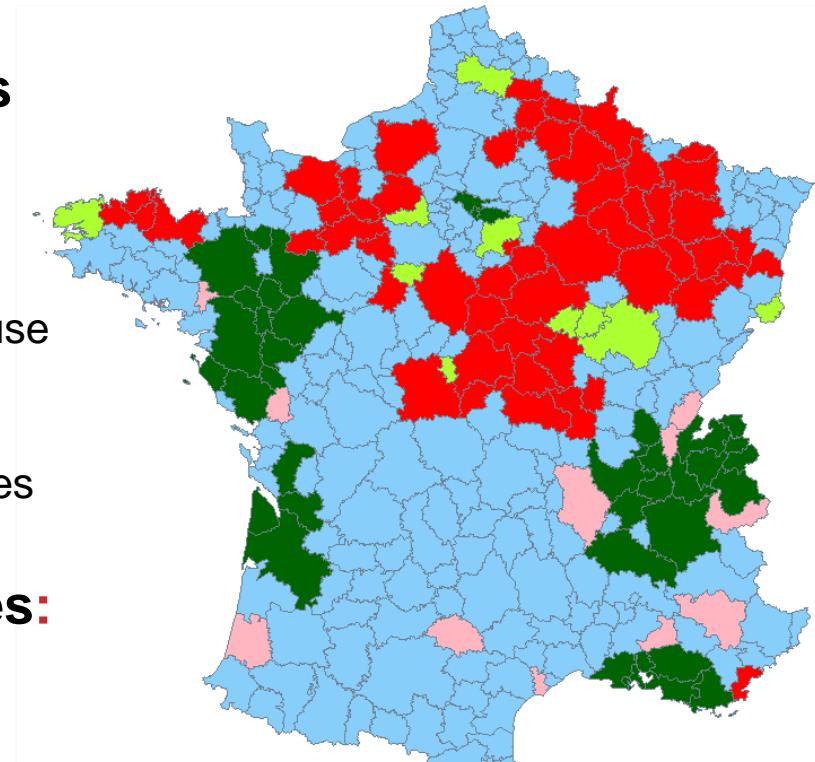
- Lille, Montpellier, Nice, Strasbourg, Toulouse

Effets de débordement favorables :

- Bordeaux, Grenoble, Lyon, Nantes, Rennes et Marseille

Effets de débordement défavorables:

- Brest et Rouen

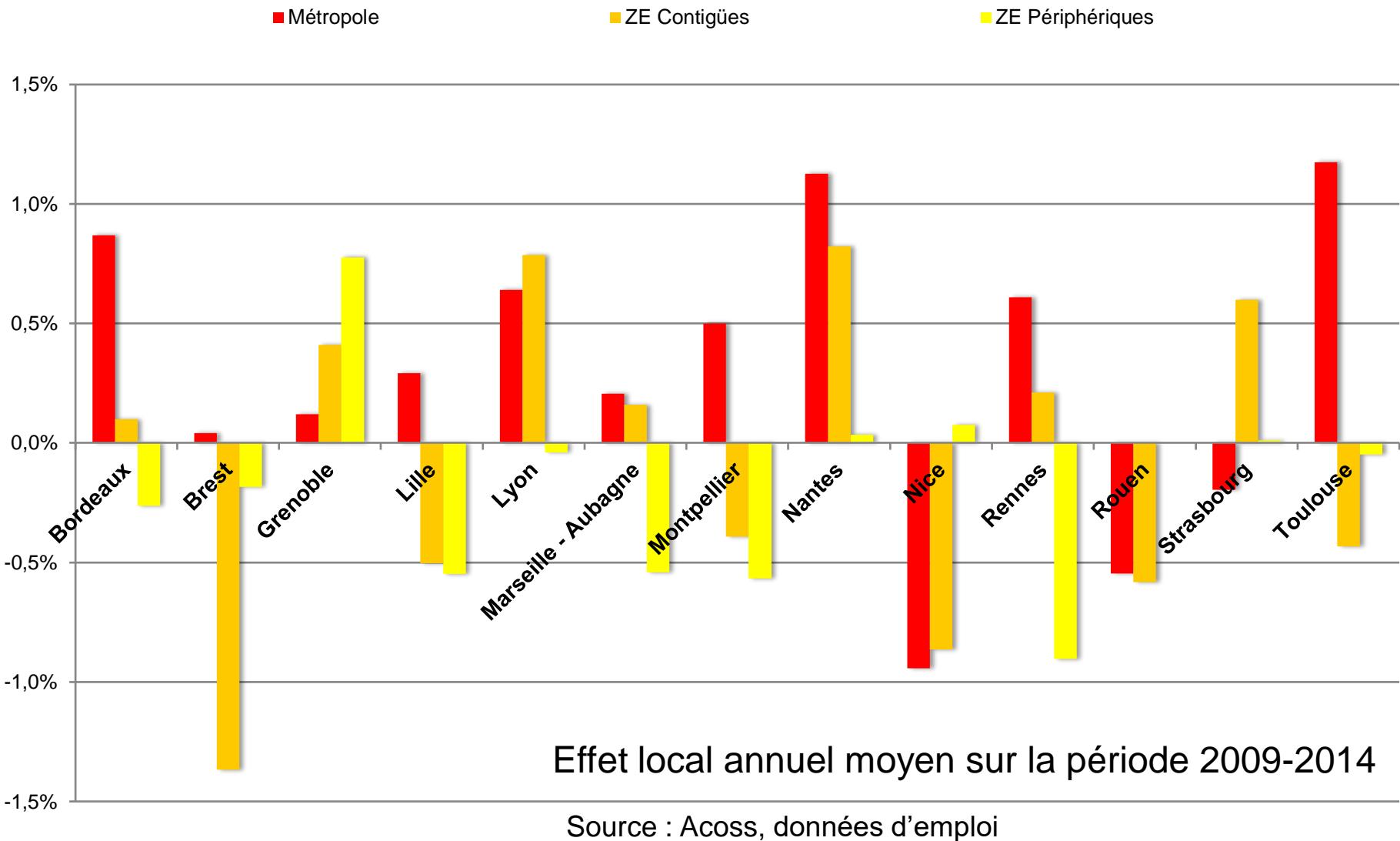


Statistique de Moran locale

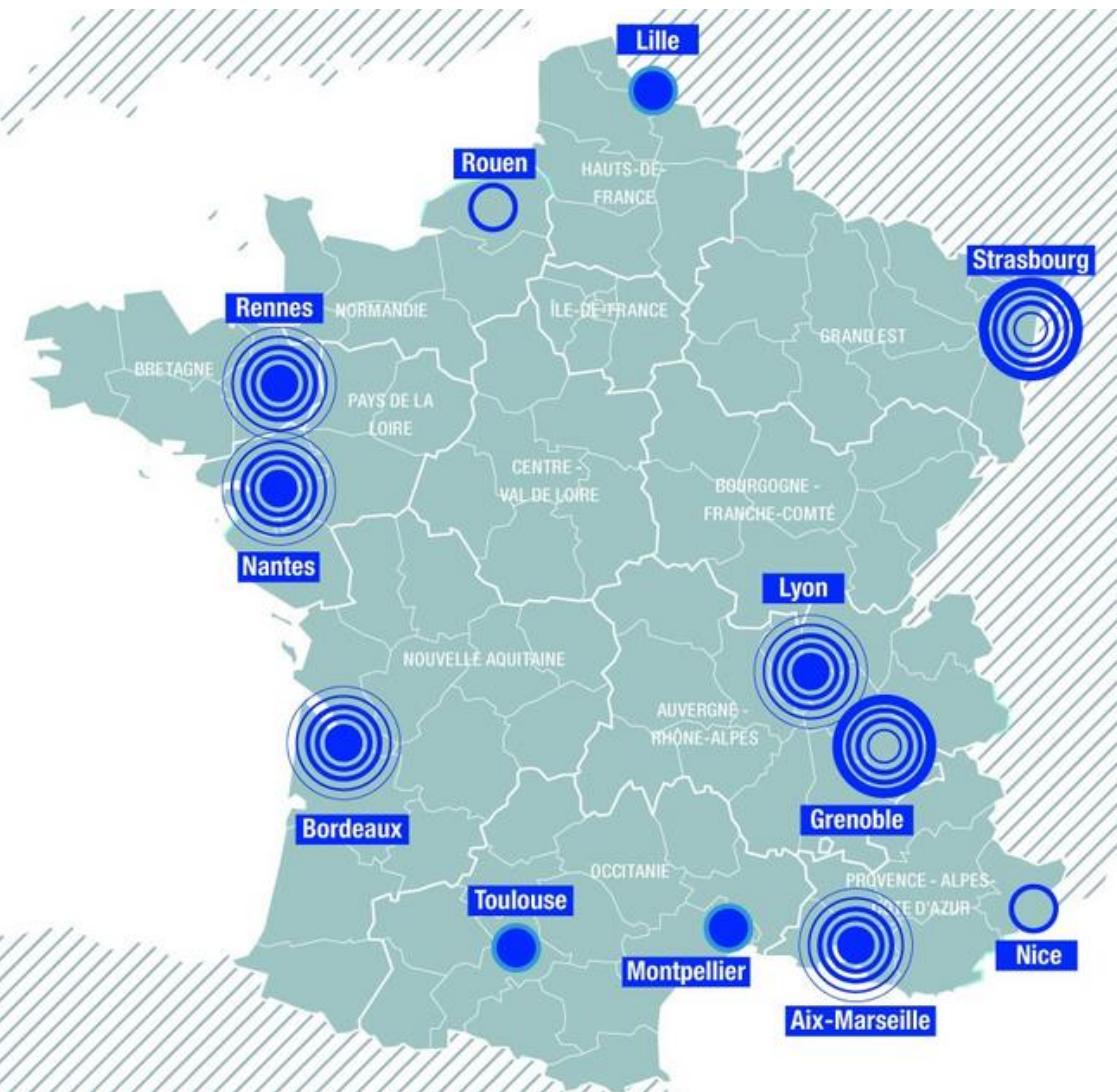


Source : Acoss
Matrice de distance inverse
Calculs et cartographie : EconomiX

LES EFFETS LOCAUX DES ZE CONTIGÜES ET PÉRIPHÉRIQUES



TYPOLOGIE DES ZE MÉTROPOLITAINES



La métropole comme les territoires environnants connaissent une dynamique de l'emploi favorable



La dynamique d'emploi n'est pas partagée avec les territoires environnants

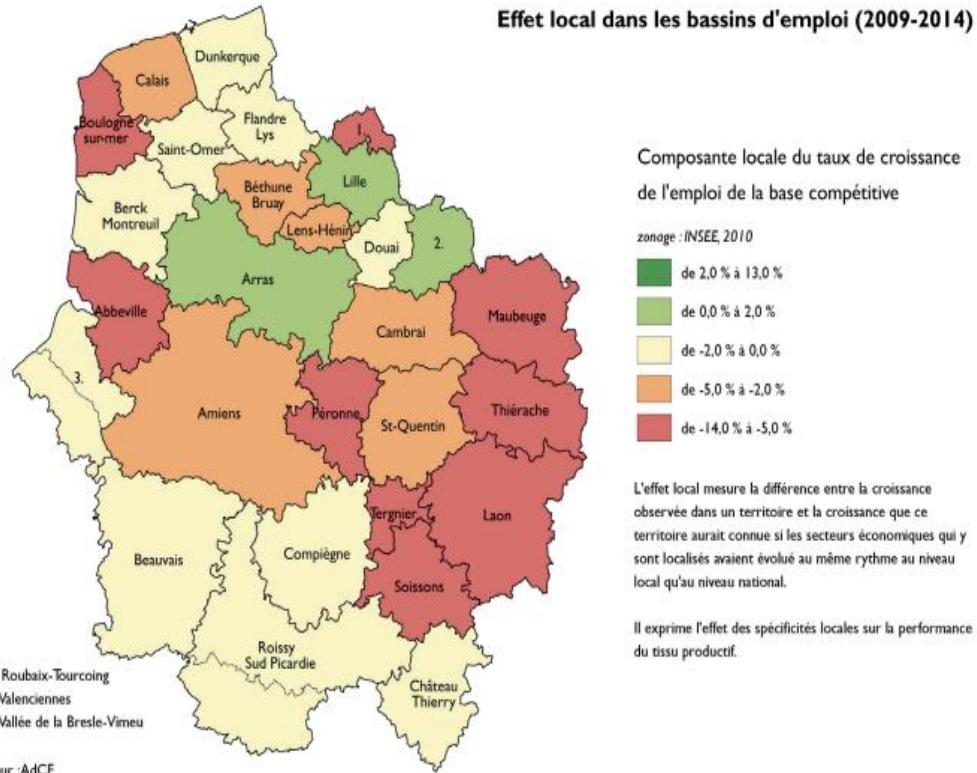


Les territoires environnants connaissent dynamique de l'emploi plus favorable que celle de la métropole



Ni la métropole, ni les territoires environnants ne connaissent une dynamique de l'emploi favorable

MÉTROPOLE A DYNAMIQUE AUTO-CENTRÉE : LILLE



- Une métropole en croissance dans une région globalement en repli
- Une dynamique de l'emploi tirée à la fois par les infrastructures et les emplois métropolitains de service
- Les ZE de Douai et Valenciennes font plutôt mieux que la région, du fait en particulier de leur dynamique industrielle propre
- La proximité des autres ZE à Lille ne paraît pas jouer un rôle positif

2009	Qualifications	Densité	Base compétitive	Base industrielle	degré d'autonomie	Effet local 2009-2014
ZE contigües	11%	788	42%	19%	69%	-2,5%
ZE Périphériques	10%	189	38%	18%	70%	-2,7%
ZE de Lille	19%	1180	36%	7%	61%	1,5%

MÉTROPOLE À DYNAMIQUE PARTAGÉE : LYON



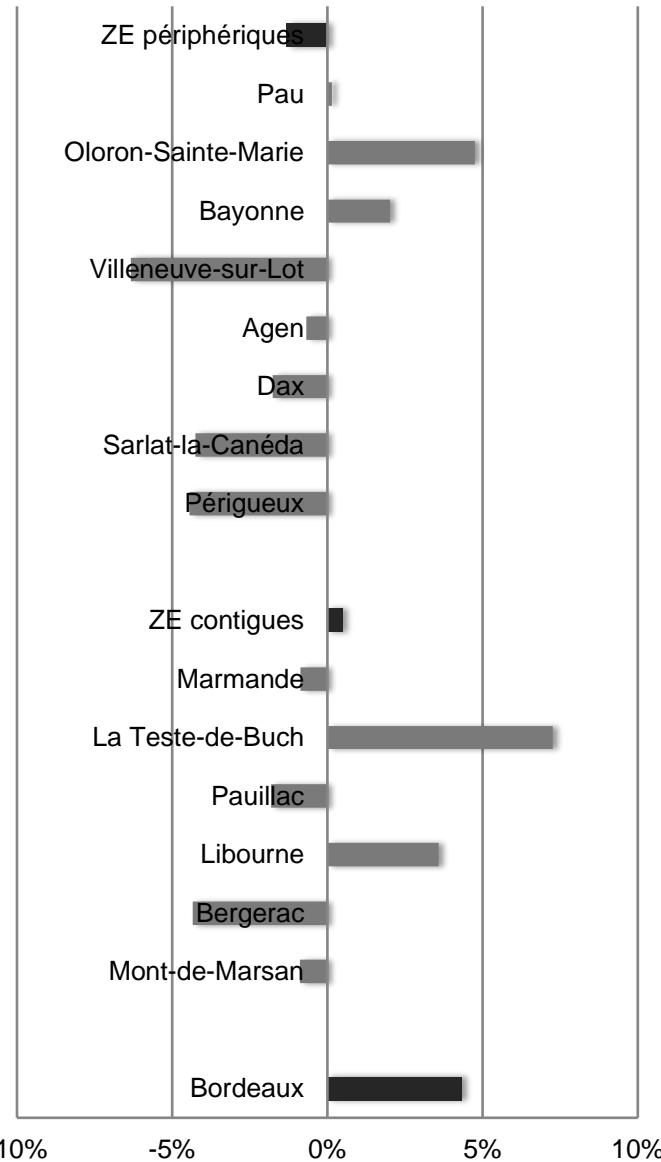
- La Métropole lyonnaise bénéficie d'avantages propres (industrie, recherche, etc.) et de la diversité et complémentarité avec des territoires avoisinants
- Sa valeur ajoutée métropolitaine ajoute un surplus de dynamisme à une large partie de la région.
- Les pratiques de coopération constituent un ressort essentiel de ces dynamiques collectives.

Zone d'emploi	qualification 2009	Hab./ Km ² en 2008	Base Compétitive	Base industrielle	degré d'autonomie	Effet local 2009/2014
Contigües	11,6%	125	45%	22%	71%	2,8%
périphériques	11,3%	103	42%	20%	74%	3,3%
Lyon	20,0%	538	45%	14%	59%	4,5%

RÉSULTAT 4 :

**LA DISTANCE À LA MÉTROPOLE
N'EXPLIQUE PAS TOTALEMENT LA
DIVERSITÉ DES PERFORMANCES
DES TERRITOIRES AVOISINANTS**

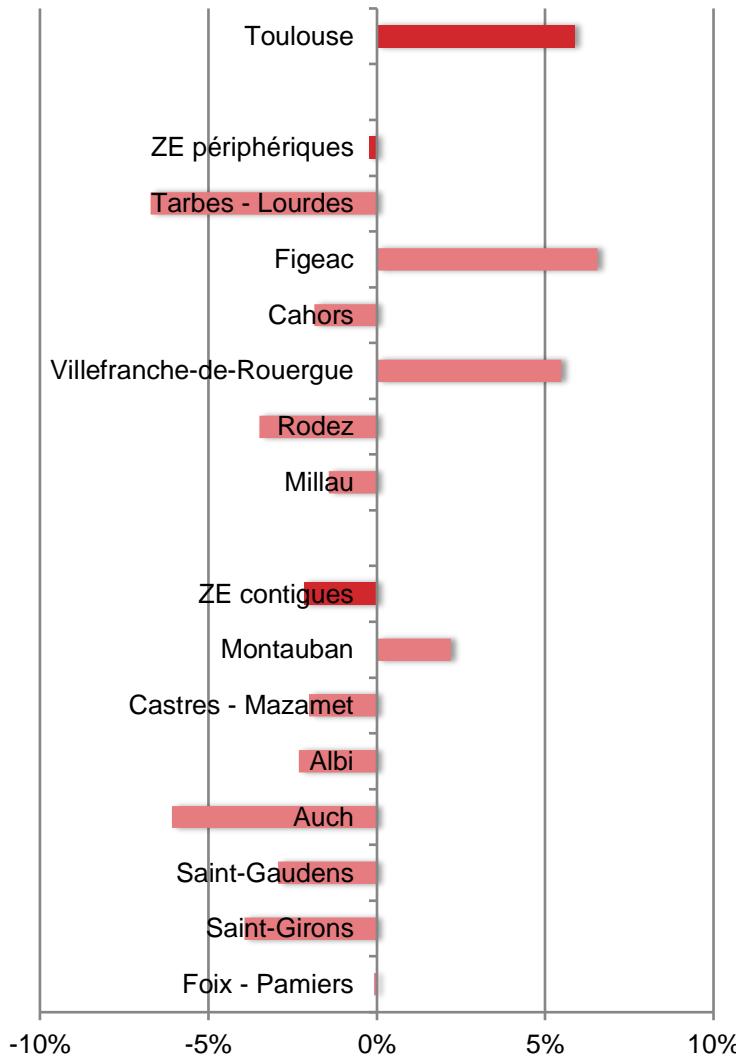
BORDEAUX : LA PROXIMITÉ N'EST PAS FORCÉMENT AVANTAGEUSE



- Une diversité des performances des ZE contiguës à Bordeaux qui montre les limites de la proximité à la ville centre comme facteur favorable à la croissance
- Des effets locaux positifs à proximité pour des raisons spécifiques aux territoires concernés:
 - Industrie à Libourne
 - Mixte (tourisme et industrie papetière) à La Teste
- Des ZE éloignées qui performent bien:
 - Industrie à Oloron-Ste-Marie
 - Un effet taille et des complémentarités de l'activité à Bayonne

TOULOUSE: LA PROXIMITÉ COMME HANDICAP APPARENT

TOULOUSE Effet local 2009-2014



- La proximité à Toulouse n'est pas un facteur de dynamisme économique (pas d'effet de proximité)
- La ZE de Montauban, un « échantillon représentatif » de Midi-Pyrénées et un effet local qui ne doit rien à Toulouse
- Figeac et Villefranche-de-Rouergue, des territoires industriels liés à l'activité aéronautique (effet de l'industrie)
- Prime aux territoires industriels dans l'ensemble de la région

CONCLUSION

**PRÉCONISATIONS POUR
L'ÉLABORATION DES
POLITIQUES PUBLIQUES**

PRÉCONISATION 1 : CLARIFIER LA SPÉCIALISATION DES TERRITOIRES

Pourquoi ?

- La spécialisation est l'un des moteurs des économies externes d'agglomération

Comment ?

- Eviter les spécialisations pointues et privilégier la « smart specialisation »
- Créer les bases d'écosystèmes générateurs d'effets d'agglomération
- structurer des clusters infra-régionaux sur les territoires
- Soutenir les clusters régionaux et interrégionaux

Résultats attendus

- Rendre les territoires plus lisibles et visibles au sein du système national de production
- Stabiliser les entreprises locales et en attirer de nouvelles

PRÉCONISATION 2 : RENFORCER LA COORDINATION ENTRE LES TERRITOIRES

Pourquoi ?

- Concentrer les efforts là où ils sont le plus nécessaires et où les politiques publiques peuvent exercer les effets les plus marqués

Comment ?

- Pour chaque territoire : puiser à l'intérieur d'une large gamme d'outils possibles les dispositifs correspondant à son profil
- Entre les territoires : coordonner les choix stratégiques de politiques de soutien à l'économie (sous le contrôle de la Région / SRDEI)
- Engager des coopérations entre territoires spatialement autocorrélés

Résultats attendus

- Meilleure diffusion des effets de débordement
- Réduction des fractures spatiales

PRÉCONISATION 3 : ORIENTER LA COOPÉRATION ENTRE ACTEURS

Pourquoi ?

- L'absence de coordination entre acteurs locaux (entreprises / pouvoirs publics / institutions) pénalise les territoires
- Les métropoles les plus dynamiques ont su créer des collectifs

Comment ?

- PME comme cibles prioritaires car les stratégies des grands groupes, construites au niveau *corporate*, échappent largement aux orientations locales.
- Développement d'écosystèmes à travers des relations marchandes et non marchandes ainsi que de flux de biens et d'informations qui supposent différentes formes de proximité (géographique, organisationnelle, culturelle)
- Renforcement des partenariats entre métropole et territoire contigus

Résultats attendus

- Valorisation plus efficace des ressources
- Gains d'efficience statique et dynamique

PRÉCONISATION 4 : DOCUMENTER LA DIVERSITÉ DES RELATIONS ENTRE TERRITOIRES

Pourquoi ?

- Effet de la distance à moduler (problème de contingence)
- Rôle essentiel des territoires « intermédiaires » dans la compétitivité nationale

Comment ?

- Analyses quantitatives comparatives
- Echelle territoriale fine (zone d'emploi)
- Désagrégation sectorielle de la base compétitive
- Eléments morphologiques qualitatifs

Résultats attendus

- Clarifier l'articulation économique des territoires français
- Concevoir un aménagement du territoire au service de la base compétitive de l'économie

Merci de votre attention
Questions et discussion